



Milinfo.org ► Milinfo-Focus

10 DÉCEMBRE 2017 - N° 65

## Estafette GENDARMERIE



Estafette  
la nouvelle camionnette 600 kg RENAULT

L'Estafette voit le jour en octobre 1959 et sera produite jusqu'en 1980, à un total de 533 209 exemplaires. Artisans, commerçants, du plombier au menuisier, tous les corps de métier profitent de la praticité et la compacité de cette bonne à tout faire. Elle fera également le « bonheur » pendant des décennies de la maréchause qui en fera son panier à salade favori.

A sa sortie, l'Estafette est une révolution chez Renault. Pour la première fois, la Régie couple un moteur avant à une transmission aux roues avant. Nous sommes en 1959 et cette option technique permet d'abaisser le seuil de chargement.



Un an après la sortie du premier modèle, la Gendarmerie lance un appel d'offres que Renault remporte face à Citroën et son HY, Peugeot et son DB4... Le contrat durera vingt ans, d'abord peint en noir, puis bleu nuit, bleu moyen avant de devenir bleu de France, rebaptisé bleu Gendarmerie.

L'Estafette est un fourgon d'une tonne à vide, sans direction assistée, avec un moteur quatre cylindres emprunté aux véhicules particuliers.



Quarante Estafette Gordini furent livrées à la Gendarmerie entre l'automne 1966 et la fin de l'année 1970. Seul digne distinctif, un sigle G pour Gordini sous la marque Renault à l'arrière et en bas de la calandre. L'expérience se révéla moins conduante qu'espéré. Même revue par Gordini, l'Estafette restait juste en performances pures. Son mauvais CX, celui d'une camionnette utilitaire, la pénalisait au niveau de la vitesse de pointe. Son moteur ne développa jamais plus de 115 chevaux (et encore dans les dernières



évolutions dont la cylindrée avait été portée à 1440 cm<sup>3</sup> mais qui restaient bridées dans les versions routes). Bien que plus agile, plus nerveuse et plus rapide qu'un modèle de base, l'Estafette Gordini peinait à suivre des gangsters en BMW, Fiat 130, Lancia ou Mercedes. Son centre de gravité trop haut la rendait délicate à conduire pour le gendarme de base. Tous ses conducteurs suivaient un stage organisé à Monthéry. Mais une fois en liberté sur les routes, beaucoup mirent les Estafettes dans le décor ou sur le toit. Qu'importe, l'idée novatrice avait fait évoluer la Gendarmerie. Des Matra Jet, Alpine Berlinette et A 310 ainsi que des Citroën SM succédèrent aux premières Estafette dans les missions de chasse aux contrevenants.

Qui monte à bord de l'Estafette se souviendra longtemps de la froideur de ces panneaux de côté en tôle nue, dénués de tout agrément. Ils sont la signature des Alouette livrées à la gendarmerie dans la période 1978-1981. Cette série se distingue également par l'absence de gaines de chauffage mais, comble du raffinement, elle comporte un jonc de toit chromé. Cette rusticité générale a été rendue nécessaire pour une double raison d'économie d'échelle et de facilité d'entretien. Le matériel devait pouvoir se nettoyer au jet d'eau, tous les samedis. Voilà pourquoi il n'y a pas de tapis en caoutchouc au sol, mais des caillebotis amovibles en bois. Seul le ciel de pavillon, tendu de blanc, tente de donner une illusion de confort dans ce qui n'est autre qu'un utilitaire sans fioritures.



Les banquettes et leurs strapontins forment deux rangées de trois places, ce qui fait une capacité maximale de huit personnes (les modèles 1960 à 1963 comptaient six sièges individuels face à la route, dispo-

sés de part et d'autre de l'habitacle dans le but d'installer un brancard au centre). Les gendarmes qui ont connu l'Estafette s'en souviennent sûrement : à huit, les bavettes de roues qui les équipent depuis 1964 se mettaient à frotter contre le sol dans les virages.

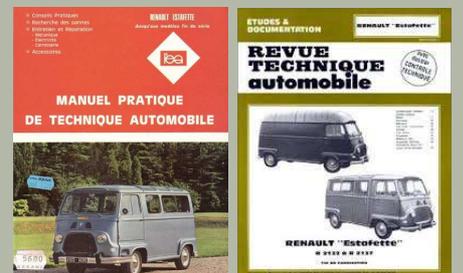
Une radio Thomson CSF-TMF 623 B, située entre les sièges AV, s'accompagne d'un combiné digne du téléphone domestique directement rattaché à la tablette. Il permettait de joindre la brigade territoriale, les véhicules de sortie ou bien le groupement. L'Estafette était aussi équipée d'un extincteur, d'une lampe de travail rouge, bien à portée de main, et de tout l'équipement nécessaire au balisage et aux interventions : cônes, panneaux triangulaires lumineux pour les barrages et les accidents, feu de travail de nuit MIC 272 et son dérouleur de câble électronique. Enfin, au milieu du compartiment AR, une caisse bleue permettait de loger le lot de bord, tout le petit matériel dont les gendarmes avaient besoin dans l'exercice de leur mission...

Sources principales :  
forum du site amicale1134.r8gordini.com  
magazine Gasoline (avril 2014)  
<http://patrimoine-gend.forumactif.org>



## librairie

Manuel pratique de technique automobile, Revue Technique automobile (ETAI), Charge Utile n° 125, Charge Utile HS n° 55, l'Estafette de mon père (ETAI)... autant de moyens de se documenter sur l'Estafette civile ou Gendarmerie.



## RENAULT ESTAFETTE

1/18

### Gendarmerie



#### NOUVEAUTÉ



Renault Estafette

OT256 - 69,90€

1:18

999 pièces  
Disponible immédiatement !

Les visiteurs du salon de Nuremberg avaient eu la bonne surprise de découvrir le prototype de l'Estafette au 1/18 sur le stand d'Ottomobile en début d'année.

Il aura fallu attendre la mi-novembre pour voir apparaître cette reproduction, très attendue, sur la boutique en ligne de la marque. Comme annoncé, c'est une Estafette Gendarmerie de 1973, avec calandre restylée, qui est proposée. Comme toujours chez Ottomobile, la miniature est solidement mise en l'abri dans une boîte en polystyrène avec sur boîtage en carton blanc. Ainsi protégée, la miniature peut espérer subir sans dommages, les manipulations des transporteurs. A l'ouverture de la boîte, on trouve l'antenne qui est à poser sur le pavillon et un sigle Renault.



Trois choses sautent aux yeux au moment de sortir l'Estafette de sa boîte :

- le poids de cette miniature au 1/18, la carrosserie et le châssis étant en résine
- la peinture bleu Gendarmerie rutilante, parfaitement appliquée, sans aucun défaut
- les marquages Gendarmerie sur les flancs, en lettres blanches beaucoup trop grandes et inappropriées

C'est d'ailleurs sur ces marquages que nous nous sommes d'abord arrêtés afin de comprendre pourquoi Ottomobile a choisi de les placer là. On peut s'en étonner car c'était

principalement les Estafette des pelotons d'autoroute qui étaient ainsi marquées sur les flancs, avec un lettrage moins grands cependant et ceux-ci allaient de paire avec des zébras sur le devant et l'arrière du véhicule. Nous avons consulté beaucoup de sites internet, de livres et de magazines afin de trouver un marquage identique à celui appliqué et c'est sur une Estafette Gendarmerie vue dans un film «*On n'est pas sortie de l'auberge*» (1982) que nous avons trouvé la seule « trace » d'un lettrage aussi grand (voir ci-dessous). Beaucoup de collectionneurs semblent avoir résolu cette énigme d'une autre façon : en retirant les lettres avec de l'alcool ménager, du dissolvant sans acétone...

Mais laissons là cette affaire de lettrage puisque, comme nous le disions, de nombreux collectionneurs les ont fait disparaître.



Estafette Gendarmerie vue dans le film «*On n'est pas sortie de l'auberge*» de Max Pécas sorti en 1982, avec Jean Lebvre, Bernadette Lafont...

Mis à part ce « détail » qui a peut être pour but de mieux identifier le véhicule, reconnaissons sans aucune hésitation que la miniature est parfaitement exécutée. Ottomobile nous a habitué depuis longtemps à un excellent niveau de qualité et cette Estafette ne fait pas exception, bien au contraire. Les formes et dimensions du véhicule semblent parfaitement respectées. On peut d'ailleurs supposer que la miniature a été réalisée à partir d'un véhicule à l'échelle 1 qui a été entièrement scanné. Alors que dire ? Les phares, clignotant, feux arrière et gyrophare sont en plastique translucide rapporté et ont un aspect très réaliste ; les rétroviseurs, les poignées de porte et les jantes sont peints couleur alu ; les entourages des phares et la base du gyrophare sont en plastique chromé ; les pare-chocs sont en résine et peints en gris moyen ; les essuie-glaces sont correctement représentés et peints en noir mat ; les vitres sont représentées en plastique très fin et parfaitement translucide ; l'entourage des vitres est peint en noir ; le sigle Renault au dessus de la calandre est très finement reproduit ; les plaques d'immatriculation (661 1312) sont



réalisées en tampographie ; l'antenne sur le toit est très réaliste... Bref, du très bel ouvrage et on regretterait presque de ne pouvoir ouvrir les portes. C'est d'autant plus vrai que même si les ouvrants dont seulement sculptés, l'intérieur a fait l'objet du même soin que l'extérieur : le tableau de bord et le poste de conduite sont correctement reproduits et détaillés ; les banquettes et strapontins semblent conformes ; le poste radio et la tablette n'ont pas été oubliés derrière les sièges avant... tout au plus peut-on regretter l'absence de roue de secours ou quelques traces de coups de pinceau sur les intérieurs peints en noir mat mais il faut utiliser la lampe torche de son smartphone pour le constater.

Au chapitre des « moins », regrettons que les roues soient fixes, même si bien sûr ces miniatures de collection n'ont pas vocation à rouler... et le châssis très (trop !) sommairement reproduit. Ottomobile mérite néanmoins un grand bravo pour cette miniature très réussie !

Réf : OT256 - 1/18 - Edition limitée à 999 exemplaires - 69,90 € (+ frais de port)



## Nexter TITUS

MASTER FIGHTER

1/43

Si le Titus a intégré la gamme Master Fighter à l'été 2014, il fait un retour en force au catalogue avec une version maintien de l'ordre. Cette miniature sortie début décembre est proposée en version montée et peinte (ou en



Titus APC tourelle ARX20

kit). Attention, il s'agit d'une édition limitée à seulement 25 exemplaires. La planche de décals présente dans la boîte permet d'opter pour une décoration RAID ou BRI qui ont testé le Titus en 2016, sans le retenir en raison de son prix élevé (2,4 millions d'euros). Avec sa robe noire, son pare-buffle avant, ses vitres grillagées, ses jupes de roues, son pare-choc arrière très près du sol, ses deux échelles d'accès au toit..., il adopte un look qui le fait ressembler à un véhicule sorti tout droit d'un film de science-fiction (réf : MF48614 - 129 €\*)

D'autres versions du Titus sont attendues en édition très limitée chez Master Fighter fin janvier 2018 :

-Titus APC avec tourelle ARX20 et sur-

blindage en livrée 3 tons Centre-Europe (MF48615V) ou camouflée sable (MF48615SC) - 129 €\*.

-Titus APC Poste de Commandement en livrée 3 tons Centre-Europe (MF48616VC) ou camouflée sable (MF48616SC) - 129 €\*.

